

Zeitschrift: Le conteur vaudois : journal de la Suisse romande
Band: 18 (1880)
Heft: 17

Artikel: [Anecdotes]
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-185766>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 05.08.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

— Toi qui pries avec ferveur, penses-tu que les âmes nous pardonnent ? demanda-t-il anxieux.

— Pourquoi seraient-elles immortelles, cher père, si elles conservaient là-haut les haines et les passions mesquines d'ici-bas !

— Ah ! tu fais croire et espérer, s'écria l'ex-père Chiffons en pressant le bras de son enfant.

— Croire, prier, espérer, c'est là tout le bonheur de la vie, dit simplement Rénée en levant ses regards vers le ciel.

PAUL DE LASCAUX.

Dans un village du Val-de-Ruz, un monsieur s'adresse à quelques personnes groupées dans la rue :

« Pourriez-vous, leur dit-il, m'indiquer le domicile de M. X. ? »

— Deux maisons plus loin, à droite.

— Monsieur X. est-il chez lui ?...

— Non, monsieur, répond la dame d'un ton de mauvaise humeur.

— Auriez-vous l'obligeance de me dire où je pourrais le rencontrer ?

— Certainement, monsieur, c'est bien facile, ajoute la dame avec amertume, il a été toute la semaine à la charrue et aujourd'hui il est au soleil.

Il est bon d'ajouter que la *Charrue* et le *Soleil* sont deux pintes du village en question.

Discussion entre deux gamins dans la cour du collège :

« Je te dis, moi, que son père est grand conseiller.

— Et qu'en sais-tu ?

— Mais, oui,... puisqu'un jour il sortait de chez Bize.

Un courtier et un marchand de vins traitent une affaire :

Le Marchand de vin. — Je prendrais volontiers de votre vin, mais il faut me le laisser à meilleur marché.

Le Courtier. — Impossible, même avec la meilleure volonté du monde ; je ne vous l'ai coté qu'au prix de fabrique.

C'était à la foire d'Orbe. Deux paysans débattaient depuis longtemps le prix d'une vache. Le vendeur consent enfin à céder l'animal pour quatre cents francs, payables par billet à ordre à 3 mois de date ; mais comme il n'est pas très au courant de ce genre de règlement, lorsque le billet est rempli et signé, il demande à l'acheteur :

— Mais, qui est-ce qui gardera ce billet ?

L'autre, qui n'était pas très scrupuleux, reprend aussitôt :

— C'est moi, car comment diable voudrais-tu que je sache quand il me faudra le payer, si je ne l'avais pas ?

— C'est vrai, répond l'autre en remettant ingénument le billet à l'acheteur.

Un petit garçon, grand amateur de bonnes choses, est en train de dévaliser l'armoire aux confi-

tures, lorsqu'il est surpris par sa mère :

— Fi ! monsieur, que c'est vilain d'être gourmand ! Que dirais-tu si tu me voyais manger de la confiture sans pain ?

— Je dirais comme ça, petite mère, puisque le pot est commencé, il faut le finir.

Le mot du logogriphe du précédent numéro est : *Madame*, le sort a désigné pour la prime M. Paul Gaudard, à la *Tour-de-Peilz*.

Enigme.

Tout paraît renversé chez moi :
Le laquais précède le maître ;
Le manant passe avant le roi ;
Le simple clerc avant le prêtre ;
Le printemps vient après l'été ;
Noël avant la Trinité ;
C'en est assez pour me connaître.

PRIME : 100 cartes de visite.

Opéra. — La troupe lyrique de MM. Andraud et Baud vient de débiter par deux opéras comiques qui ont fait grand plaisir, le *Barbier* et *Si j'étais roi*. Nous ne parlerons pas encore de nos divers artistes individuellement, crainte de porter sur eux un jugement prématuré ; mais ce que nous pouvons dire, c'est que de l'opinion de tous ceux qui ont assisté à ces débuts, l'ensemble de la troupe est excellent et nous promet d'agréables soirées. Notons, du reste, que la troupe n'est pas encore au complet et qu'elle attend encore l'arrivée de deux ténors, MM. Valdéo et Passerin.

Réprésentation de demain, 25 courant, à 8 heures : **Le Postillon de Lonjumeau**, opéra comique en trois actes, suivi de **Danses et ballets**.

Avis. — Nous prions nos abonnés de l'étranger qui n'ont pas payé leur abonnement de l'année courante, de bien vouloir le faire au plus tôt, pour éviter une interruption dans l'envoi du journal. Nous rappelons aussi que toute demande de *changement d'adresse* doit être accompagnée d'un timbre-poste de 20 cent.

La livraison d'avril de la *Bibliothèque universelle et Revue suisse* contient les articles suivants : Le nihilisme et la Russie, par *Pravda*. — Les esprits du Seeland. Nouvelle, par M. L. Favre. (Quatrième partie.) — La bourse, la spéculation et l'agiotage, par M. Léon Walras. (Deuxième et dernière partie.) — La flore suisse et ses origines, par M. Eugène Rambert. (Deuxième partie.) — Le lecteur du roi de Prusse. Louis Schneider, par M. G. van Muyden. (Deuxième et dernière partie.) — Chronique parisienne. — Chronique italienne. — Chronique allemande. — Chronique anglaise. — Bulletin littéraire et bibliographique.

Bureau chez Georges Bridel, place de la Louve, à Lausanne.

PIANOS GARANTIS

J.-S. GUIGNARD et C^o

32, Grand-Saint-Jean, Lausanne.

Pianos des premières fabriques suisses, françaises et allemandes ; pianos système américain à cordes croisées de toute solidité ; son magnifique. Pianos d'occasion. — Vente et location aux conditions les plus avantageuses.

HARMONIUMS

PAPETERIE MONNET

Cartes de visite très soignées et livrées promptement. Enveloppes avec raison de commerce, factures et entêtes de lettres.